

L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Chers Croisés,

Dans la première moitié du XVII^{ème} siècle, il y avait à Paris un homme petit, simple, mais très bon qui parcourait les rues les plus pauvres. Il recueillait les enfants abandonnés, donnait à manger aux plus affamés, envoyait les malades se faire guérir auprès de religieuses. Cet homme, ce fut saint Vincent de Paul.

Si on raconte souvent toute la charité qu'il a répandue partout en France, on oublie qu'il avait surtout à cœur d'avoir de bons et saints prêtres. Un jour en effet, le bon Vincent de Paul se confesse à un prêtre comme le font tous les prêtres. Mais voilà qu'au moment de donner l'absolution le prêtre ne sait pas la formule. C'est saint Vincent qui a dû lui souffler !

Pauvre clergé, réduit à une ignorance si impardonnable ! Voilà pourquoi saint Vincent a voulu avoir une congrégation de prêtres qui vivent ensemble, s'aident mutuellement dans le bien et la sainteté, et puissent ensuite rayonner dans le monde. Et les frères de saint Vincent de Paul, qu'on appelle aussi les prêtres des missions, ont accompli des œuvres extraordinaires dans toute la France.

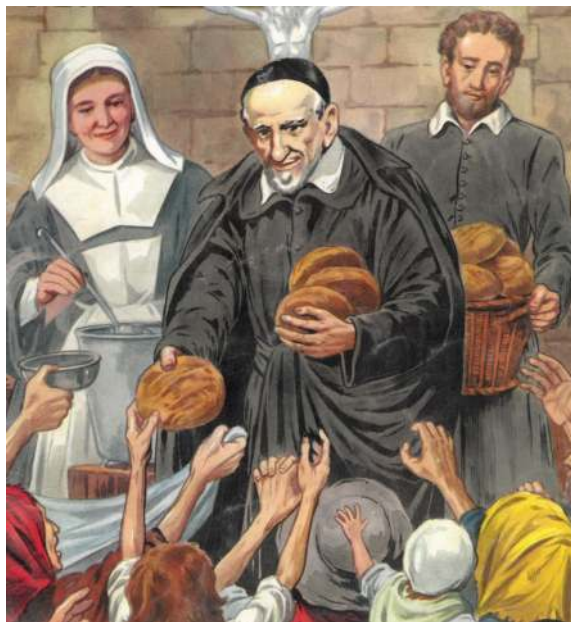
Chers Croisés, la vie et la sainteté de vos âmes dépend des prêtres, puisque ce sont eux qui vous enseignent et vous donnent les sacrements, vous gui-

Pour avoir beaucoup de saints prêtres

dent dans le bien et vous aident à prendre de bonnes résolutions.

Cependant pour aller loin dans la vie de la grâce, il faut de nombreux, mais surtout de bons, de saints prêtres.

Ayez à cœur, chers Croisés, de beaucoup prier tout d'abord pour les prêtres que vous connaissez afin qu'ils se sanctifient. Mais priez aussi pour que le Bon Dieu suscite de saints prêtres. Par ces prières, vous serez vous-mêmes assurés d'avoir un prêtre pour vous donner la vie éternelle !



Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 347

Janvier 2022

Et surtout... bonne santé !

- Bonne année, Madame !
- Ah merci, mon petit. À toi aussi, bonne année et surtout... bonne santé ! C'est ce qu'il y a de plus important surtout aujourd'hui avec tout ce qu'on voit, avec tout ce qu'on dit. La santé c'est le plus important, et patati et patata, sans la santé et blablabi et blablaba...

- Est-ce bien vrai ? La santé est-elle vraiment ce qu'il y a de plus important sur la terre ? Important, oui : notre corps est un cadeau du Ciel et nous avons le devoir d'en prendre soin. Celui qui ne se soigne pas, tombe bêtement malade

et refuse de manger, ne fait pas bien ; cependant il faut bien reconnaître que ce n'est pas là un excès très fréquent...

Or le Bon Dieu ne nous pas donné qu'un corps : il a créé pour chacun de nous une âme.

Et il est beaucoup plus fréquent de rencontrer des gens qui soignent trop leur corps, qui s'en occupent trop, qui sont prêts à dépenser des sommes astronomiques pour le plaisir de leur corps et qui négligent complètement leur âme ! Ils passent un temps incroyable à se reposer, à se divertir, à s'embellir, à attirer l'attention des autres sur leur beau visage, à se nourrir de mets délicats, à se parfumer, à éviter l'ombre de tout petit bobo, finalement à traiter leur corps comme un véritable dieu. Et leur âme pendant ce temps-là ?

Bonne année et surtout... bonne santé !

Rien, c'est comme si elle n'existait pas.

Oui, la santé du corps est importante. Non, ce n'est pas le plus important !

Le plus important c'est la santé de l'âme ! Le jour de notre jugement, Notre-Seigneur ne nous demandera pas :

- Alors, comment va ta santé ?
- Mais plutôt :
- Alors, comment va ton âme ?

Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade pour la France

Le mot des sœurs

Peut-être avez-vous déjà vu, chers Croisés, dans votre chapelle ou simplement sur une image, une statue du petit Jésus vêtu d'une robe et d'un manteau aux belles couleurs,



portant sur la tête une couronne dorée : c'est l'Enfant-Jésus de Prague. L'Enfant-Jésus est habillé comme un roi car il est vraiment notre Roi.

Les Rois Mages avaient bien compris cela ; quand ils se sont prosternés devant l'Enfant de la crèche et lui ont offert l'or, l'encens et la myrrhe, ils adoraient le Roi de tous les hommes et de tout l'univers.

Au dix-septième siècle, à Prague, le Père Cyrille, religieux du couvent qui possédait la statue du petit Roi, entendit un jour la voix de l'Enfant-Jésus disant :

« Plus vous m'honorerez, plus je vous exaucerai. »

Depuis ce temps, la dévotion à la statue du Saint Enfant-Jésus de Prague s'est répandue dans le monde entier et le petit Roi tout-puissant n'a cessé de tenir sa promesse accordant guérisons, conversions et faveurs de toutes sortes à ceux qui le prient avec confiance.

Soyons, nous aussi, chers Croisés, les adorateurs du divin Enfant-Jésus. Offrons-nous tout à lui en ce début d'année et chaque matin, pensons à lui offrir toute notre journée en récitant bien attentivement l'acte d'offrande de notre engagement.



reuse offrande au couvent, et il supplia le Frère quêteur de se présenter chaque samedi dans sa villa. Le Frère y vint régulièrement, et chaque fois il reçut une aumône abondante.

Cette noble expiation et cette générosité du riche gentilhomme ne furent pas sans récompense : quelques mois après, l'anglais se convertissait et devenait un fervent catholique.

*Voici, chers Croisés, un aperçu des trésors des petits français
depuis janvier 2021.*

Bravo pour vos efforts, continuez, toujours par amour pour Jésus !

2021	Trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditations de 15mn	bons exemples
Janvier	241	7 096	1 987	1 750	3 862	11 014	23 295	2 687	427	8 836
Février	251	6 770	1 671	1 527	3 653	12 986	21 998	2 108	331	7 923
Mars	187	5 979	1 599	1 494	3 521	13 195	21 284	2 428	423	6 523
Avril	214	6 278	1 692	1 633	3 023	12 764	22 049	1 766	563	6 858
Mai	196	6 106	1 740	1 665	3 047	10 666	22 040	2 364	487	6 035
Juin	100	2 916	847	796	1 356	3 895	9 993	1 273	175	2 836
Juillet	131	3 357	1 114	1 043	1 566	5 331	12 626	1 052	270	3 510
Août	101	2 871	640	606	1 302	4 269	11 124	479	117	3 036
Septembre	158	4 220	1 122	1 034	2 314	6 707	15 343	2 330	223	4 513
Octobre	238	6 507	2 096	1 930	2 768	10 747	25 593	2 699	360	7 575

Janvier 2022	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
S 1									
D 2									
L 3									
M 4									
M 5									
J 6									
V 7									
S 8									
D 9									
L 10									
M 11									
M 12									
J 13									
V 14									
S 15									
D 16									
L 17									
M 18									
M 19									
J 20									
V 21									
S 22									
D 23									
L 24									
M 25									
M 26									
J 27									
V 28									
S 29									
D 30									
L 31									
Total									

Le religieux et l'amateur de peinture

Parmi les étrangers que la douceur du climat attire chaque hiver dans la ville de Nice et les environs, on remarquait, il y a quelques années, un gentilhomme anglais, qui se distinguait par son excentricité (originalité) et surtout par son humeur bilieuse : il s'emportait pour des riens et se mettait sans cesse en colère. Sa demeure était une des plus splendides villas de la région.

Non loin de là, se trouve un couvent de Frères Mineurs. Ces religieux, fidèles observateurs de la règle de Saint François, vivent des aumônes qu'ils reçoivent, chaque semaine, des fidèles, en échange des secours spirituels qu'ils leur procurent dans leurs églises.

Il arriva qu'un samedi, jour ordinaire où les Frères font leur quête à domicile, un Frère convers se présente, le sac sur l'épaule, devant la villa qu'habitait notre gentilhomme, et, voyant la porte entrouverte, il tente d'entrer et de solliciter une aumône.



Le pauvre Frère s'adressait bien mal, car l'homme riche était, ce jour-là, de fort mauvaise humeur. À peine a-t-il aperçu le quêteur, qu'il s'emporte contre lui, et, dans un langage moitié anglais moitié français, il lui ordonne de cesser sa prière et de se retirer. Le Frère, qui avait peine à comprendre le français, et qui ne connaissait pas un mot d'anglais, ne se déconcerte pourtant pas, et il renouvelle sa demande avec instance. Ce que voyant, le gentilhomme, qui ne se maîtrisait plus, saisit un parapluie et donna quelques coups sur les épaules du Frère quêteur, pour lui faire comprendre qu'il doit déguerpir au plus tôt.

Le religieux, peu habitué à recevoir de telles aumônes, s'esquiva aussitôt, emportant sur ses épaules son sac et les traces des coups qu'il avait reçus.

Quelques semaines s'étaient écoulées depuis cette aventure, quand, un jour, l'Anglais vint sonner au couvent des Franciscains. Il aimait la peinture, il était quelque peu artiste, et il employait ses loisirs à dessiner des paysages. Sachant que le jardin des religieux dominait toute la ville et qu'on jouissait de là d'une vue magnifique, il venait demander au supérieur la permission d'entrer dans le jardin du couvent et d'y séjourner quelques heures, afin de pouvoir

dessiner des croquis.

Le supérieur lui accorde gracieusement la permission qu'il sollicitait, et désigne un Frère pour lui procurer tout ce dont il aurait besoin.

Le bon Frère conduit l'étranger à travers les cloîtres jusqu'au jardin, il lui indique les points de vue les plus remarquables, répond de son mieux aux questions qui lui sont faites, et va chercher une table et un siège, afin que notre artiste pût travailler plus facilement.

Lorsqu'il eut terminé ses croquis, l'Anglais voulait se retirer ; mais le Frère qui l'accompagnait l'engage à entrer un instant, et il le conduit dans

une salle du couvent, où, selon la coutume franciscaine, on offre quelques rafraîchissements aux étrangers. Le gentilhomme accepte, non sans s'être fait prier un peu.



Tandis qu'il prenait cette collation, qu'on lui offrait de bon cœur, notre Anglais change tout à coup de couleur et paraît être dans un étrange embarras. Il croit reconnaître dans le religieux qui le servait si bien, celui-là même qu'il avait si mal traité, quelques semaines auparavant, à la porte de sa villa.

Tout d'abord, il veut se persuader que c'est un effet de son imagination ; mais bientôt n'y tenant plus et ne voulant pas quitter le couvent sans avoir le cœur net de cette affaire, il s'adresse au Frère et lui dit avec une certaine inquiétude :

- N'est-ce pas vous qui êtes le quêteur du couvent ? N'est-ce pas vous qui avez été battu dernièrement par un Anglais à la porte de sa villa, où vous demandiez l'aumône ?

Sur la réponse affirmative du religieux, l'Anglais, au comble de l'étonnement, ajoute aussitôt :

- Mais comment pouvez-vous me recevoir si bien et me traiter si généreusement, lorsque je vous ai refusé l'aumône et que je vous ai frappé si cruellement ? Vous ne m'avez sans doute pas reconnu ?

- Excusez-moi, Monsieur, répond l'autre en souriant modestement, je vous reconnais très bien, mais la religion que je professe m'ordonne de pardonner les injures, d'aimer mon prochain et de lui rendre le bien pour le mal.

Cette réponse, faite avec tant de calme et de modestie, produisit sur le gentilhomme anglais une impression si profonde que, faisant appeler aussitôt le supérieur, il lui raconta les événements de ce mémorable samedi et demanda pardon au Frère des mauvais traitements qu'il lui avait infligés.

Mais ce ne fut pas tout : il envoya, le jour même, une géné-



Trésor du mois de janvier

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour avoir beaucoup de saints prêtres.**



Bonne et sainte année 2022

à vous tous,

chers Proisès,

et à toute votre famille !

Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :
Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE